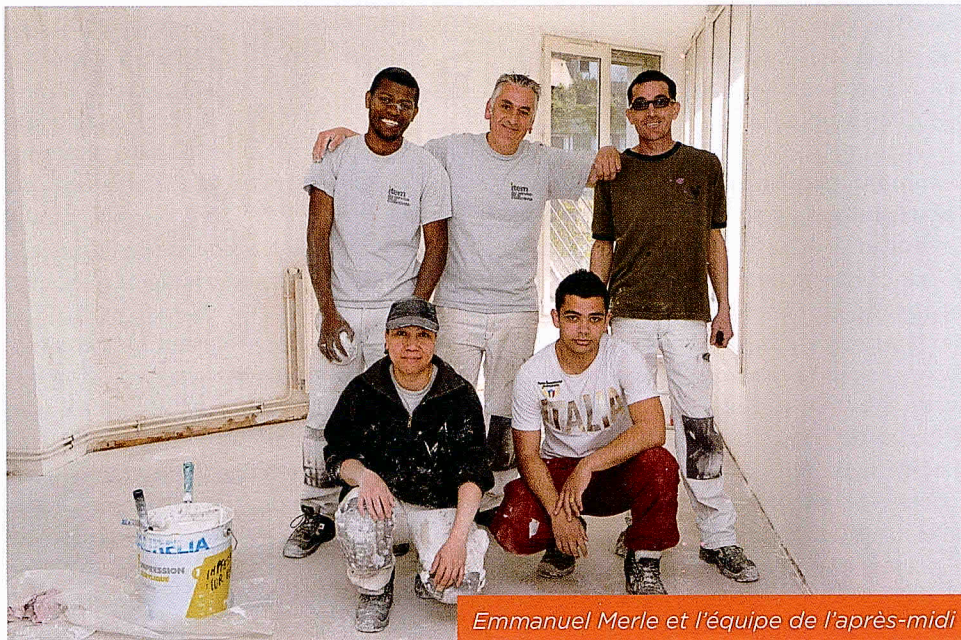


/ Insertion professionnelle

À Givors, les chantiers ouvrent la voie

Ils sont huit salariés en insertion à travailler depuis le début de l'année à la remise en état de logements vacants et de parties communes sur la ville de Givors. Une mission, confiée à la structure ITEM dans le cadre d'une commande du département développement social, qui se poursuivra jusqu'à fin 2014.



Emmanuel Merle et l'équipe de l'après-midi

// La tête dans les étoiles, les pieds sur terre

C'est au cœur du quartier des étoiles, dans l'une des résidences dessinées dans les années soixante-dix, par l'architecte Jean Renaudie, que Farid, la quarantaine, vient travailler tous les jours depuis le mois de février. « J'ai demandé à travailler sur ce chantier parce j'habite à côté », explique-t-il.

Givordin comme tous les salariés de ce chantier, Farid a un parcours en pointillés. Avec un taux de chômage avoisinant 24 %, la ville porte les stigmates de la désindustrialisation et subit de plein fouet la crise économique. Les emplois d'insertion que l'Opac du Rhône a permis de créer localement tombaient à point nommé pour l'atelier chantier d'insertion ITEM qui cherchait à apporter une réponse sur ce territoire. Huit personnes, éloignées de l'emploi, ont ainsi été recrutées.

// Retrouver le chemin de l'emploi

Nettoyage, peinture, enduit et pose de sols, les travaux sont encadrés par Emmanuel Merle d'ITEM, en coordination avec Nelly Bonneville, technicienne d'exploitation maintenance à l'agence de Givors. Avec le concours d'une conseillère d'insertion professionnelle,

les salariés sont formés et accompagnés sur le chemin de l'emploi.

« Ce poste me donne de l'expérience, ça me motive pour me lever le matin »,

explique Jordan, 18 ans.

Après avoir suivi des cours de remise à niveau à la mission locale, il espère poursuivre dans le bâtiment.

« C'est rare de nos jours de trouver quelque chose qui nous plaît », admet-il. Erline, mère de deux enfants qui

travaille aussi sur le chantier, partage le même avis. La maturité en plus, elle se

projette vers la prochaine étape. « Plus tard, je voudrais trouver une formation pour avoir une technique plus précise », envisage-t-elle.

Pour Emmanuel Merle, qui se félicite de l'implication des équipes, « le bilan de ces premiers mois est très positif, pour eux et pour Givors. Cela donne une vraie dynamique au quartier ».

// Pas de solution unique

Le chantier de Givors s'inscrit dans le cadre des actions que l'Opac du Rhône mène à destination des personnes particulièrement éloignées de l'emploi. Il rejoint en cela les cinq brigades blanches auprès desquelles l'entreprise est engagée en partenariat avec le Département du Rhône.

Le chantier donne une vraie dynamique au quartier.

Emmanuel Merle, encadrant technique chez ITEM.

L'action de l'Opac prend par ailleurs des formes complémentaires. « L'insertion par l'activité économique recouvre des réalités très différentes, les réponses dépendent des profils et des parcours des personnes en difficulté », explique Nadia Beaumont, chargée de gestion insertion au département services aux clients. « Par l'intermédiaire des clauses sociales d'insertion, nous imposons aux sociétés, avec lesquelles nous passons des marchés, d'avoir recours à des salariés en insertion », ajoute-t-elle. Ceux-ci sont accompagnés par des structures spécialisées telles que le GEIQ 69, une association cofondée par l'Opac en 1993 à destination des jeunes en difficultés.

// Bien plus qu'un donneur d'ordre

L'entreprise agit aussi directement en tant qu'employeur par la signature de contrats d'insertion et l'embauche de personnes handicapées (lire l'article pages 6 et 7).

Plus largement, c'est au service de ses clients locataires que l'Opac agit chaque jour concrètement en faveur de l'insertion, le logement étant avec l'emploi, l'un des premiers facteurs d'insertion. À l'heure où le développement durable conduit de plus en plus d'entreprises à considérer leur responsabilité sociale, l'engagement social de l'Opac du Rhône s'inscrit dans la continuité historique de ses missions.

318 personnes en insertion ont bénéficié du soutien de l'Opac du Rhône en 2013.

/ G.M.



Farid, le « doyen » de l'équipe